bien de se régler sur les premiers et de se comporter en sorte qu’il donne consolation et confiance à tous ceux qui l’approchent. Vous voyez par expérience que cette insinuation d’abord gagne les cœurs et les attire XII,189

O Sauveur, que ceux-là étaient bienheureux qui avaient la grâce de vous aborder ! Quel visage ! quelle douceur, quelle cordialité leur montriez-vous pour les attirer ! Quelle confiance ne donniez-vous pas aux âmes de vous approcher ! Oh ! quel titre d’amour ! Saint André y fut pris le premier, et par lui saint Pierre, et puis tous les autres. Mon Sauveur, qui aurait cet abord amoureux et cette bénignité ravissante, oh ! qu’il ferait de fruit en votre Église ! Les pécheurs et les justes viendraient en lui, les uns pour être redressés, et les autres pour être encouragés. Isaïe dit de Notre-Seigneur… Il y a en la Sainte Ecriture que Notre-Seigneur serait nourri de beurre et de miel ; c’est pour nous exprimer sa douceur, laquelle lui serait donnée pour discerner le bien et le mal. Comment y a-t-il ? Qui est-ce qui s’en ressouvient ?

Il n’est donné, je pense, qu’aux âmes qui ont la douceur, de discerner les choses ; car, comme la colère est une passion qui trouble la raison, il faut que ce soit la vertu contraire qui donne le discernement. O Sauveur débonnaire, donnez-nous cette douceur. Il y en a dans la maison, et plusieurs, qui la pratiquent, par votre miséricorde, mais il y en a d’autres qui ne s’y appliquent pas assez ; faites-leur à tous la même grâce, et à moi celle de les imiter en cette suavité.

**Vertus de la douceur :**

**Pourquoi servir les pauvres ?**

Servant les pauvres, on sert Jésus-Christ. 0 ·mes filles, que cela est vrai ! VOUS SERVEZ JESUS-CHRIST EN LA PERSONNE DES' PAUVRES. Et cela est aussi vrai que nous sommes ici. Une sœur ira dix fois le jour voir les malades, et dix fois par jour elle y trouvera Dieu. Comme dit St Augustin, ce que nous voyons n'est pas si assuré, parce que nos sens nous peuvent tromper ; mais les vérités de Dieu ne trompent jamais. Allez voir de pauvres forçats à la chaine, vous y trouverez Dieu ; servez ces petits enfants, vous y trouverez Dieu. 0 mes filles, que cela est obligeant ! Vous allez en de pauvres maisons, mais vous y trouvez Dieu. Ô mes filles, que cela est obligeant encore une fois ! ... » IX, 252

Il faut donc traiter les pauvres avec douceur et respect, vous souvenant que c'est à Notre Seigneur que vous rendez ce service, puisqu'il le tient fait à lui-même : « Cum ipso sum in tribulatione », parlant des pauvres. S'il est malade, je le suis aussi ; s'il est en prison, j'y suis; s'il a des fers aux pieds, je les ai avec lui. Et une autre raison, c'est que vous devez REGARDER LES PAUVRES COMME VOS MAITRES ..• » X 680

 Je ne dois pas considérer un pauvre paysan ou une pauvre femme selon leur extérieur, ni selon ce qui paraît de la portée de leur esprit ; d'autant que bien souvent ils n'ont pas presque la figure, ni l'esprit de personnes raisonnables, tant ils sont grossiers et terrestres. Mais tournez la médaille, et vous verrez par les lumières de la foi que le Fils de Dieu, qui a voulu être pauvre, nous EST REPRESENTE par CES PAUVRES ; qu'il n'avait presque pas la figure d'un homme en sa passion, et qu'il passait pour fou dans l'esprit des Gentils, et pour pierre de scandale dans celui des Juifs ; et avec tout cela, il se qualifie l'évangéliste des pauvres : Evangelizare pauperibus misit me. 0 Dieu ! qu'il fait beau voir les pauvres, si nous les considérons en Dieu et dans l'esprit que Jésus-Christ en a faite ! Mais, si nous les regardons selon les sentiments de la chair et de l'esprit mondain, ils paraîtront méprisables ». XI 32.

Oh ma sœur, combien serez-vous consolée à l'heure de la mort d'avoir consommé votre vie pour le même sujet pour lequel Jésus-Christ a donné la sienne ! C'est pour la charité, c'est pour Dieu, c'est pour les pauvres. Si vous connaissez votre bonheur, en vérité, ma sœur, vous seriez ravie de joie ; car en faisant ce que vous faites, vous accomplissez la loi et les prophètes, qui nous commandent d'aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-même. Et quel plus grand acte d'amour peut-on faire que de se donner soi-même tout entier, d'état et d'office, pour le salut et le soulagement des affligés ! Voilà toute notre perfection. Reste à joindre l'affection à l'action et de vous conformer au bon plaisir de Dieu, faisant et souffrant toutes choses pour les mêmes intentions que notre Seigneur en a fait et souffert de semblable. Je le prix qu'il nous fasse à tous cette grâce.

Leur principal soin sera de bien servir les pauvres malades, les traitant avec compassion et cordialité, et tâchant de les édifier, les consoler et les disposer à la patience, les portant à faire une bonne confession générale et surtout à moyenner qu’ils reçoivent tous leurs sacrements.

Outre cela, quand elles seront appelées à leurs autres emplois, comme d’assister les pauvres forçats, élever les petits enfants trouvés et instruire les pauvres filles, elles s’y porteront avec une affection et diligence particulières, se représentant, en ce faisant, qu’elles rendent service à Notre-Seigneur comme enfant, comme malade, comme pauvre et comme prisonnier. XIII 559

Or, comme Dieu nous a destinés pour les servir, nous le devons faire en la manière qui leur est la plus profitable, et par conséquent les traiter avec grande affabilité, et prendre cet avertissement du Sage comme s'adressant à un chacun de nous en particulier : « rendez-vous affable à l'assemblée des pauvres. » XI 68

Il faut dire quelque chose de l’amour des pauvres que vous devez chérir et caresser ni plus ni moins que la sainte Madeleine caressait et chérissait Jésus-Christ en lui lavant, baisant et essuyant les pieds. Les pauvres dans l’Église sont comme les pieds de Jésus-Christ, et vous lui gagnez autant le cœur que fit cette divine pénitente, si vous faites les petits services aux pauvres de votre hôpital dans la tendresse et l’amour que cette sainte fille faisait. Elle était tellement attentive à plaire à son Céleste époux qu’elle n’écoutait point les calomnies et les reproches qu’on lui faisait de sa mauvaise vie, ni de toutes les autres moqueries qu’on lui faisait.

Mes filles, sachez que, quand vous quitterez l'oraison et la sainte messe pour le service des pauvres, VOUS N'Y PERDREZ RIEN, puisque c’est aller à Dieu que servir les pauvres ; et vous devez regarder Dieu en leurs personnes ... » IX 5

Le second acte de la douceur est d’avoir une grande affabilité, cordialité et sérénité de visage vers les personnes qui nous abordent, en sorte qu’on leur soit à consolation. De là vient que quelques-uns avec une façon riante et agréable contentent tout le monde, Dieu les ayant prévenus de cette grâce, de leur donner un abord cordial, doux et aimable, par lequel ils semblent vous offrir leur cœur et vous demander le votre ; au lieu que d’autres, comme moi, grossier, se présentent avec une mine resserrée, triste rébarbative ; ce qui est contre la douceur. Selon cela, mes frères, un vrai missionnaire fera